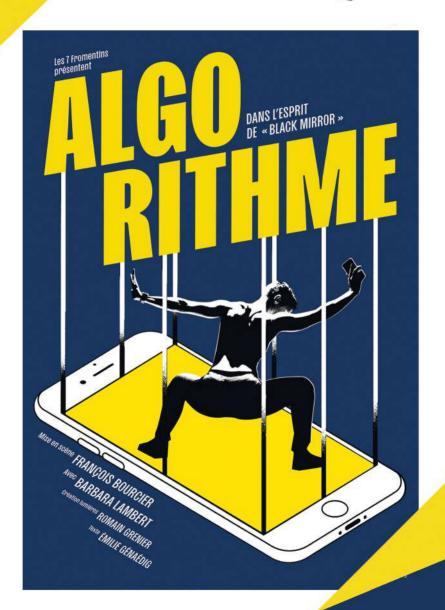
NOS ACTIONS PÉDAGOGIQUES



ACTIONS PÉDAGOGIQUES

1 – LES NOUVELLES TECHNOLOGIES

Quelle place leur accorde-t-on dans nos vies ? Quelle serait notre réaction si nous en étions coupés ?

2 - ISOLEMENT ET DÉPENDANCE ?

- <u>Par les écrans</u>: Le personnage de Max, addicte aux écrans (téléphone, tablette, montre connectée, ordinateur), représente la société actuelle.

Les écrans nous isolent-ils ? En sommes-nous dépendants ? Les écrans et l'intelligence artificielle nous déconnectent-ils du réel ?

- Par l'intelligence artificielle (IA) : Max converse avec Léo, un assistant personnel intelligent (cf Google, Siri, Alexa...)

A noter que toutes les répliques de Léo sont issues de conversations réelles avec ces mêmes assistants.

Ces assistants peuvent-ils remplacer un cerveau humain, voire remplacer l'humain ?

3 - UN IMPACT POSITIF?

Devons-nous condamner en bloc ces nouvelles technologies ou réfléchir à leur impact sur notre vie ?

Quelle était la première utilité de ces nouvelles technologies ? Une base solide pour l'entraide, le partage des connaissances, la solidarité au-delà des frontières, la libre circulation illimitée et gratuite des idées...

BANDE ANNONCE



RÉAGISSEZ SUR



@LES7FROMENTINS.COM



Barbara Lambert, comédienne Émilie Génaédig, auteure François Bourcier, metteur en scène

En juillet 2024, **Algorithme** reçoit le **PRIX TOURNESOL** pour le thème **SOCIÉTÉ.**

Ce prix récompense les spectacles vivants qui posent des questions cruciales sur l'avenir des humains, de l'espèce ou de la planète.

LES SCOLAIRES EN PARLENT

Cette pièce est une **performance artistique**. Ce seul en scène nous permet de découvrir le personnage de Max, interprété par Barbara Lambert, une jeune actrice qu'on a déjà pu apercevoir dans la série à succès produite par M6 « **Scènes de ménage** » au côté de Grégoire Bonnet et Amélie Etasse.

La pièce traite le sujet des nouvelles technologies et d'une dépendance que l'on peut avoir. Max est une jeune trentenaire absorbée par son téléphone, sa tablette, son ordinateur et son enceinte connectée qui va d'ailleurs représenter l'un des personnages clé de la pièce. Durant la pièce, les élèves ont été réceptifs aux émotions dégagées par Max.

Ce spectacle est une manière innovante et originale de mettre en lumière la place des nouvelles technologies dans nos vies. Algorithme nous invite à nous poser la question : sommes—nous tous addicts aux écrans et pourrions—nous nous en passer?

Nous trouvons ce seul en scène époustouflant que ce soit artistiquement parlant avec les danses, les émotions dégagées par Barbara Lambert qui nous font réfléchir sur la place qu'occupent les nouvelles technologies dans nos vies. Mais aussi techniquement avec la représentation de la cage imaginaire où elle est prisonnière ainsi que les jeux de lumières qui nous font entrer dans la vie de Max. Et que dire de la bande son avec un choix de musique juste parfait!

BANDE ANNONCE



RÉAGISSEZ SUR



@LES7FROMENTINS
 WWW.I ES7FROMENTINS.COM

Nous nous permettons de dire « bravo » à ce superbe spectacle et à cette magnifique artiste!

Article réalisé par Camille et Hugo, élèves de 3ème et 4ème du collège André Albert. Dans le cadre du cours de français et du Parcours d'Éducation Artistique et Culturelle. Représentation du 17 novembre 2023 à la Salicorne (Saujon)

Source: Le Petit André Albert (16ème édition)

Théâtral magazine

AVIGNON OFF

Barbara Lambert Lanceuse d'alerte

Barbara Lambert reprend *Algorithme* au théâtre de la Luna. Ce solo, qu'elle a joué au Funambule cette saison, alerte sur l'enfermement qui guette les addicts à internet. Un spectacle qu'elle a voulu dans l'esprit de la série *Black Mirror*.



Qu'est-ce qui vous a amenée à faire ce projet ?

Barbara Lambert : C'est une commande que j'ai passée à Emilie Génaédig, parce que j'étais fascinée et en même temps traumatisée par la série *Black Mirror*. Je pensais qu'il y avait quelque chose à représenter sur notre rapport addictif aux nouvelles technologies. Je voulais vraiment qu'elle écrive une pièce de théâtre contemporaine avec une dimension pédagogique pour les collégiens et les lycéens.

Comment parler de l'enfermement lié à ces nouvelles technologies ?

Le but du spectacle est de sensibiliser les spectateurs sur les effets des nouvelles technologies. Et montrer que les algorithmes nous enferment dans ce qu'on aime à travers les choix de consommation que l'on faits. Ils modifient progressivement nos pensées et même un peu nos actions.

La pièce ne pointe pas que les aspects négatifs d'internet...

La création d'Internet c'est quand même quelque chose d'incroyable, il s'agissait de donner l'opportunité aux gens qui n'ont pas les moyens de se déplacer ou de partir en vacances d'avoir accès à ce qui se passe dans le monde entier. C'était une perspective très positive. J'ai vu sur Netflix un très bon reportage sur ces questions, *Derrière vos écrans de fumée*, avec plusieurs intervenants dont Tristan Harris qui a travaillé chez Google et qui parle de guerre civile, de guerre robotique. Il explique que sur Internet, on devient

un produit parce qu'on y circule gratuitement. Or, jusqu'à preuve du contraire, pour créer une adresse Gmail, un compte Facebook ou Instagram, on n'a rien besoin de payer. Nous sommes donc bien devenus des produits. Je voulais mettre en avant ce côté.

Qu'est-ce que le virtuel vous a apporté à vous en tant que comédienne?

Techniquement, cela permet aux artistes de faire des prouesses sur scène. Dans un autre spectacle, Loomie et les robots, je me retrouve seule avec six robots sur scène. C'est un spectacle familial mais qui a une portée pédagogique. La technologie me permet d'aborder ces thématiques dans des mises en scène un peu élaborées. Et en dehors de l'artistique, elle me permet de gérer moi-même ma production et ma diffusion.

Comment montrez-vous sur scène l'enfermement que produit le virtuel ?

François Bourcier qui signe la mise en scène a imaginé une scénographie avec pas mal d'effets spéciaux. Je suis sur un lit entourée de projecteurs et de brouillard qui donnent l'illusion de l'enfermement. C'est un peu comme une cage. Cela raconte vraiment quelque chose de nos vies: avec mes amis, on est tous à travailler sur nos lits, à mal bouffer, à nous retrouver à 1 heure du matin à répondre aux mails, à faire des budgets, à corriger des copies... On n'a plus de limites.

Propos recueillis par Hélène Chevrier

■ Algorithme, d'Emilie Génaédig, mise en scène François Bourcier, avec Barbara Lambert.

LES SCOLAIRES EN PARLENT

Remerciements

Suite à la représentation scolaire donnée aux élèves mardi dernier *

à l'Eole de Craponne, je tenais à vous remercier pour la qualité du

spectacle que vous avez proposé aux jeunes, l'originalité de la

mise en scène et la grande justesse de votre

interprétation. Votre présence sur scène ne laisse pas indifférent.

Certains élèves étaient émus de pouvoir vous adresser un mot à la

fin et les élèves ont beaucoup apprécié cette sortie théâtre qui va

permettre de mener une réflexion intéressante en classe.

Merci également d'avoir échangé un moment avec eux, c'est important qu'ils puissent entendre la parole des artistes et comprendre notamment que c'est un métier à part entière.

Encore merci et au plaisir de vous revoir sur scène.

Mélody Balley

Professeure de français au collège Jean Rostand de Craponne

* 8 avril 2025

BANDE ANNONCE

RÉAGISSEZ SUR



@LES7FROMENTINS
 WWW.LES7FROMENTINS.COM



LA PRESSE POUR LES SCOLAIRES

Le Télégramme

« Algorithme », une pièce de théâtre futuriste, porte sur l'addiction numérique. Elle sera présentée au City, ce vendredi 10 octobre 2025, à Lorient. (Plateau en toute liberté)

« Algorithme », c'est l'histoire de Max, femme trentenaire et accro aux nouvelles technologies. Un jour, elle est propulsée dans une expérience aux frontières du fantastique. Créée à Paris en 2022 et jouée à Avignon depuis 2023, la pièce sera présentée aux élèves du collège de Tréfaven, à 9h30, avant une représentation tout public, à 20 h, ce vendredi 10 octobre 2025, au City. « Son histoire pourrait bien être la vôtre », souligne Barbara Lambert, actrice seule en scène dans ce spectacle qui plonge le spectateur dans une réflexion sur notre rapport aux nouvelles technologies. « Quelle serait notre réaction si brusquement nous en étions coupés ? », ajoute la comédienne.

> Écrite par Émilie Génaédig et mise en scène par François Bourcier, la pièce s'apparente à un épisode de la série dystopique « Black Mirror ».

« Les chiffres sont affolants : un jeune de 16 ans passe actuellement entre six et dix heures sur les écrans, précise Barbara Lambert. Les réseaux sociaux sont des instruments de communication extraordinaires et gratuits... Mais ne sommes-nous pas des produits ? ».

BANDE ANNONCE

RÉAGISSEZ SUR



@LES7FROMENTINS
WWW.LES7FROMENTINS.COM



NOS ACTIONS PÉDAGOGIQUES



CONTACT DIFFUSION

BARBARA LAMBERT

06 29 35 91 09

barbaralambert@les7fromentins.com www.les7fromentins.com/algorithme

